

Des mordus de l'histoire

Joan A. Francis

« Pourquoi prenez-vous ce cours ? » demanda le professeur d'histoire le premier jour de classe.
« Il figure sur la liste des cours obligatoires... Y aurait-il un moyen de ne pas le suivre ? » répondit l'un d'eux.

Un autre de dire : « Je déteste l'histoire, avec toutes ces dates, et ces événements du passé qui ne me concernent en rien ! »

« L'histoire est fastidieuse, ajouta un troisième. C'est de la pure mémorisation qui ne rime à rien. »

Presque tous aiment entendre une bonne histoire, surtout si elle concerne leur propre famille. Mais quand il s'agit d'histoire générale de l'humanité, loin d'intéresser, elle semble ennuyeuse, et faite seulement pour des professeurs qui ont un sens de l'humour plutôt faussé. Au lieu de prendre goût à l'histoire et de l'envisager comme un élément vital pour eux, de nombreux étudiants à l'université la considèrent comme un fardeau inutile. La faute revient peut-être aux enseignants qui n'arrivent pas à leur montrer le rapport présent/passé. Ou faut-il croire que les étudiants ne s'y intéressent pas parce que l'histoire leur paraît n'avoir aucun rapport avec les comptes en banque ? Il convient donc que les professeurs d'histoire, à tous les niveaux, s'assurent que leurs élèves éprouvent une certaine affinité avec l'histoire mondiale. Cet article porte sur l'enseignement de l'histoire à l'université, mais certaines notions s'appliquent aussi au niveau secondaire comme au niveau primaire.

Pour la Commission Bradley, aucun citoyen d'une démocratie ne peut se désintéresser de l'histoire, car elle est le seul moyen à notre disposition par lequel nous pouvons parvenir à une compréhension de nous-mêmes et de notre société en rapport avec la condition humaine à travers le temps ; elle seule explique pourquoi certaines choses changent et d'autres non. »¹

Voici d'autres raisons qui justifient l'étude de l'histoire :

- L'histoire peut aider les élèves à comprendre et à vivre avec les changements tandis qu'ils appréhendent les profondes continuités qui unissent le passé au présent. Un cours d'histoire bien structuré peut « satisfaire l'aspiration des jeunes à la recherche d'une identité et d'une place dans l'histoire humaine ».²

- L'histoire révèle les effets de la technologie, de l'économie et de la culture sur la famille humaine.
- L'histoire sert « de base aux autres humanités et les éclaire. La littérature, la philosophie, la religion et les arts sont mieux compris quand on suit leur développement à travers les âges et dans le contexte de l'évolution de la société. »³
- Étudiée dans son propre contexte, l'histoire forme une nation aux citoyens actifs, intelligents qui, par l'étude des institutions politiques, arriveront à comprendre et à respecter ce qui a trait à la liberté, à l'égalité et à la justice — donc aux droits de l'homme — dans une société mondiale et multiculturelle.

La responsabilité du professeur d'histoire est à la fois simple et complexe. Il ne s'agit pas seulement d'enseigner des faits et des dates, mais surtout de développer les facultés mentales et l'esprit critique, de se concentrer sur le développement, le jugement, la perspective et les grandes questions d'après les idées, événements et problèmes qu'affrontent les étudiants. En d'autres termes, en se rendant compte que les hommes du passé avaient leurs problèmes à résoudre, les élèves verront que les problèmes contemporains sont semblables, même si pour les résoudre on a parfois recours à des moyens différents. Raconter l'histoire du passé ne suffit pas... Les étudiants doivent apprendre à analyser un fait historique en examinant des documents et en les évaluant.

Les enseignants gagneront à adopter divers plans et méthodes de manière à jeter un pont entre le passé et la vie contemporaine. Leurs classes auront davantage de sens et de dynamisme. L'une des méthodes qui a toujours réussi est le recours à des biographies, c'est-à-dire l'étude de vies réelles. Des biographies bien pensées et bien préparées sont à même de faire revivre une époque ou une autre. Elles montrent l'influence de l'environnement et des facteurs sociaux, économiques, intellectuels, politiques et religieux sur l'existence de la population d'une certaine époque. Un professeur d'histoire demandera par exemple d'étudier *Young Man Luther*, d'Erik H. Erikson. Cette étude, qui comprend de la psychanalyse et de l'histoire, touche aussi à certains problèmes d'identité et de

religion qu'affrontent les jeunes, tout en leur donnant des aperçus sur le monde de Luther et de la Réforme. Les étudiants peuvent établir une comparaison entre l'époque de la Réforme et celle du postmodernisme en se penchant sur les préoccupations des étudiants vivant pendant ces périodes afin de proposer les positions qui leur semblent les meilleures. De même, une biographie de Colomb, bien faite, les aidera à comprendre le monde du XV^e siècle, en pleine évolution. Ils se rendront compte des effets de la technologie sur la pensée et l'action ; ils pourront établir une comparaison avec les influences de la technologie moderne sur leur famille.

Le Mahatma Gandhi est un personnage très intéressant à présenter dans le cadre de l'étude de l'histoire générale moderne. Sa vie a touché plusieurs continents et soulève encore des questions. *Gandhi, Prisoner of Hope*, de Judith M. Brown, paraît bien indiqué pour établir un lien entre le passé et le présent. Beaucoup de problèmes de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle se trouvent réunis dans la vie de Gandhi. Citons par exemple : (1) la nature de l'impérialisme anglais ; (2) la condition des minorités dans les colonies ; (3) le développement du nationalisme ; (4) les méthodes employées par les nationalistes pour obtenir le pouvoir ; (5) le transfert de la culture, dont l'idée de l'infériorité de certaines religions ; (6) le style de vie et la politique ; (7) la doctrine de l'action non violente (la plupart des étudiants sont étonnés que Gandhi ait commencé ses campagnes de désobéissance civile en Afrique du Sud). Il est plus important encore d'étudier le rôle d'un personnage dans une démocratie, hier et aujourd'hui. Les récents événements en Afrique du Sud aideront les élèves à mieux situer la pertinence de l'héritage de Gandhi en rapport avec les droits civils et humains.

Ken Wolf, dans *Perspectives*, indique une bonne raison d'utiliser les biographies en histoire.⁴ Mises à part les biographies complètes, les anecdotes portant sur la façon dont certains individus du commun ont mené leur vie fourniront aux étudiants des outils pour affronter les problèmes de leur propre existence. Par exemple, on omet souvent de mentionner le rôle des femmes dans le mouvement vers l'Ouest en Amérique. La publication récente de leurs « journaux de bord » permet de se faire une idée plus complète de leur vie, ce qui aide les étudiants à mieux s'identifier à cette période.

séries sur la Chine, le Japon, les pays arabes et d'autres régions du monde. Les professeurs d'histoire sociale peuvent trouver une mine de documents pour rendre leurs sujets pertinents.

L'ordinateur est aussi un instrument utile pour l'enseignement pratique de l'histoire. Que vous l'utilisiez pour des travaux dirigés où les élèves peuvent immédiatement vérifier leurs réponses, ou pour visualiser des cartes, étant donné qu'ils sont habitués à la technologie, ils s'en serviront pour l'histoire. Bien des maisons d'édition ajoutent un logiciel à leurs livres. Cartes et jeux pour ordinateur sont de nature à animer un cours d'histoire. Cet avantage n'a pas été suffisamment exploité.

Les vidéos biographiques sont aussi utiles car elles donnent aux élèves une idée plus claire de la période étudiée. Ils ont parfois du mal à comprendre une autre époque, car elle leur paraît si différente de la leur. Imaginez un monde sans lumière électrique, sans voitures, sans trains, sans avions ! C'est difficile à concevoir dans un monde de laser, d'ordinateur et de lignes téléphoniques interactives. Un film sur Frances Perkins, *You May Call Her Madam Secretary*, la première de son sexe à devenir secrétaire du Ministère du Travail, jette la lumière sur son époque d'une manière impossible aux mots. Dans le passé, les enseignants pouvaient souvent renvoyer à des livres populaires que les étudiants avaient lus et qui pouvaient les aider à mieux comprendre une époque. Les jeunes d'aujourd'hui peuvent se servir des films de la même manière. Par exemple on peut se référer à *Howard's End* ou *Passage to India*, *Malcolm X* ou *Schindler's List*, pour les périodes correspondantes.

Une autre façon de rendre l'histoire pertinente pour les étudiants est de les mêler au déroulement de l'histoire en y liant leur famille. Un professeur a même filmé le rapport de l'histoire de la famille d'un étudiant pour son cours sur l'Amérique latine.⁵ D'autres enseignants et étudiants ont fait des expériences également profitables en compagnie d'élèves qui essayaient de remonter à trois générations de femmes dans leur famille. D'autres encore ont utilisé la variété des origines ethniques dans leurs classes pour motiver les élèves à se pencher sur leurs racines ainsi que sur les fêtes et activités culturelles d'autrefois. Il en résulta des discussions entre générations, et l'histoire prit vie pour eux. Des projets d'histoire orale peuvent aussi porter sur l'examen des événements nationaux et internationaux et leur incidence sur la communauté locale. Des élèves peuvent par

exemple entreprendre une étude sur l'impact de la Grande Dépression ou de la Seconde Guerre mondiale sur leur famille ou leur localité.

Un peu de créativité de la part de l'enseignant peut inspirer des activités susceptibles de provoquer chez ses élèves du goût pour l'histoire. Ceux-ci voient souvent les documents comme des éléments sans vie et sans intérêt. Mais si le sujet les touche de près, ils oublient qu'ils avaient affaire à un document historique. Un groupe d'élèves se mirent à étudier des « documents ennuyeux » sur les puritains en Nouvelle-Angleterre parce qu'ils avaient lu un article sur les puritains et le sexe.⁶

Des journaux intimes, des quotidiens, des pièces de monnaie, des lettres, l'architecture locale — tout cela peut être employé pour intéresser les étudiants à l'histoire et les encourager à une participation active. Il appartient au professeur de demander leurs suggestions sur des méthodes pour leur rendre l'histoire pertinente.

On peut trouver des idées pour innovation dans l'enseignement de l'histoire dans presque tous les articles de *Perspectives*, qui est une lettre circulaire de l'American Historical Association. Les enseignants peuvent expérimenter d'après un bon nombre de ces idées. Ceux du niveau secondaire trouveront beaucoup de documentations didactiques utiles dans les bulletins du National Council for Social Studies.

Le plus souvent, les jeunes abordent l'université en s'attendant à apprendre l'histoire par cœur. Vous pouvez leur réserver une surprise en rendant la classe active et pertinente pour eux par l'emploi de diverses méthodes qui feront de vos élèves des mordus de l'histoire. ☞

Dr Joan A. Francis, professeur d'histoire à Atlantic Union College, South Lancaster, dans le Massachusetts.

REFERENCES

1. Bradley Commission on History in Schools, *Building a History Curriculum : Guidelines for Teaching History in Schools* (Educational Excellence Network, 1989), p. 5, 6.
2. Ibid.
3. Ibid.
4. Ken Wolf, « Teaching History the Old Fashioned Way — Through Biography », *Perspectives* 32 : 5 (mai/juin 1994), p. 3-6.
5. Louisa Scheil Hoberman, « The Immigrant Experience and Student-Centered Learning : An Oral History Video Project », *Perspectives* 32 : 3 (mars 1994), p. 1, 13.
6. Voir Edmund S. Morgan, « The Puritans and Sex », *The New England Quarterly* 25 : 4 (décembre 1942), p. 591-607.

Une autre façon de rendre l'histoire plus pertinente est l'emploi innovateur de la technologie — non pas comme divertissement, mais comme élément de l'apprentissage. La plupart des étudiants universitaires de nos jours ont grandi dans un monde d'images. Il ne s'agit pas des images à deux dimensions des manuels de classe, mais des images animées de la télévision, des vidéos ou des jeux électroniques. Le professeur d'histoire avisé se servira de la technologie pour aider ses élèves à analyser leur monde. Tout un cours sur Christophe Colomb et son époque a été conçu à partir de l'idée qu'une image vidéo vaut plus que dix bons exposés. Au moyen d'une série de la Société américaine de production télévisuelle (PBS, Public Broadcasting Service), *Columbus and the Age of Discovery* et du livre qui l'accompagne, plus une biographie de Colomb : *The Columbian Exchange : Biological and Cultural Consequences of 1492*, par Alfred Crosby, et *The Devastation of the Indies*, par Bartolome de las Casas, les étudiants arrivent à comprendre la nature multiculturelle des Amériques. C'est en 1992, dans l'Etat du Massachusetts, que ce cours a été présenté pour la première fois à Atlantic Union College, à l'occasion du cinquantième anniversaire des voyages de Christophe Colomb. Cette série vidéo a eu du succès surtout parce que les étudiants y trouvent leur part.

D'autres vidéos peuvent s'ajouter aux classes d'histoire. A la fin d'une classe d'histoire afro-américaine, on a montré et discuté des extraits de programmes que les étudiants avaient pu voir à la télévision. C'est là une façon de relier les événements d'autrefois à la vie des jeunes et de les armer pour analyser le passé, mieux comprendre le présent et préparer l'avenir. Dans le cadre du XIX^e siècle et du début du XX^e, le documentaire *Frederick Douglass : When the Lion Wrote History* fournit une tribune appropriée pour la discussion du sexe, de la race et du pouvoir politique.

Une série importante de la PBS, *Legacy*, traite de six civilisations dans différentes parties du monde, dont l'Inde, la Chine, l'Iraq et l'Egypte. Il existe aussi de bonnes